Pessonds, 12 juillet 1881

4884

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
SORBONNE

Madame et chère amie,

Votre M. Lavaseur
mort. Je suis ici, souffrant aujourd'hui
et je ne puis me rendre à Paris pour
les funérailles. D'ailleurs, je ne pourrais
arriver qu'au convoi, puisque le clergé de
la paroisse n'a pas le droit de recevoir aucune
prière en ma présence. Je regrette beaucoup
cet homme de bien. Il était décidément
trop âgé pour sa charge ; mais comblen il était
honnête et dévoué ! — On attendra sans doute
la fin des vacances pour nommer le successeur.
Il s'agit maintenant de le trouver.

Affectueux respects,

A. Loisy